

ADIEU L'ÉGLISE. Chemin d'un prêtre-ouvrier, par Jacques MEURICE, Paris, L'Harmattan, 2004, 159 pages, 14,50 €

Quelle belle surprise de recevoir au courrier de ce matin ce cadeau inattendu; avec une simple petite mention : « afin de remuer quelque peu l'opinion »... !

Surprise et contentement : Jacques avait participé aux tout débuts de Hors-les-Murs et, entre autres, nous avait donné un bel article sur « *La mort du clerc* » qui avait déjà pas mal « remué » quelques idées reçues ... Si vous vous en souvenez, si vous aviez apprécié, ou si tout simplement vous connaissez un peu son auteur, nul doute que ce petit livre vous enchantera ; peut-être même, vous donnera-t-il envie de réagir !

D'autant plus que la « tranche de vie » qu'il nous raconte en douze étapes a sûrement croisé la vôtre à un endroit ou un autre : on se surprend à sourire chaque fois qu'un prénom vous permet d'évoquer un visage, voire une rencontre ! Après quelques années de ministère paroissial à Soignies, Jacques a été prêtre-ouvrier dès la fin des années 60. C'est l'après-concile, tous les espoirs sont permis, toutes les prises de conscience, tous les risques, toutes les libertés. La belle époque ! Mai 68, *Échanges et dialogue*, *Foi critique*, *Présence et témoignage*, quels souvenirs pour beaucoup d'entre nous... Quel plaisir surtout de retrouver dans ces pages – et de raviver peut-être ? – la passion de justice et de vérité qui fut celle de tant de militants de notre "jeunesse"... Comme beaucoup d'entre nous, c'est dans les années de "restauration" qui ont suivi que Jacques s'est marié, sans rien renier de ses convictions et de ses engagements, restant à son poste d'ouvrier en sidérurgie, puis d'employé et enfin de délégué syndical.

On l'aura deviné, c'est bien plus qu'une autobiographie qui nous est ici proposée : à la faveur de son itinéraire personnel, l'auteur nous offre le témoignage de sa foi et de sa non-foi. Percutant ! Surtout en ce qui concerne le divorce croissant entre la hiérarchie de l'Église catholique et le monde contemporain, la fin d'un monde institutionnel, la disparition des pratiques religieuses, la libération du message évangélique. On comprend d'emblée le sens du titre : même si elle hésite encore entre l'envolée charismatique et la stabilité traditionaliste et réactionnaire, l'Église est en train de vivre son dernier siècle. Et il en va sans doute de même des autres religions, dans la stricte mesure où elles oublient qu'elles ne peuvent exister qu'au service de la vie des hommes.

Bon, on ne demandera évidemment pas à tous les lecteurs d'être d'accord avec tout ! Certains seront surpris par l'interprétation que donne l'auteur de la résurrection, ou du personnage de Judas... D'autres accrocheront peut-être à ces nombreux passages où il discute l'idée même de "Dieu", quoique ceci soit peut-être un peu moins inhabituel : Dieu existe, vraiment, puisque les hommes et les femmes de tous les temps n'ont pas cessé de le créer... Mais personne ne contestera la ligne directrice de tout le livre : ce qui fait le cœur de l'évangile, ce sera toujours la construction d'un monde juste, libre et fraternel.

Les dernières lignes sont lumineuses, elles éclairent bien toute la démarche de notre ami : « ... *la vérité, c'est le monde tel qu'il existe, qui a un urgent besoin d'amour, de justice et de paix. La vérité, c'est que cela suffit amplement à donner un sens à chaque vie d'homme. Ainsi, chacun ne trouvera-t-il pas, sur son chemin, ce pour quoi Jésus croyait qu'il était né, et ce pour quoi chaque homme est né, lui aussi ? Amen. Que ce soit bien ainsi!* »

Pierre Collet (HLM)